

Les jardins perchés ont trouvé leur exploitant

« *J'habite
mon jardin* »

C'est le nom du projet sélectionné
le 18 septembre dernier pour cultiver le
toit et le sol de la résidence à Tours Nord.

Tours Fondettes Agrocampus
(Lycée agricole), à l'initiative de
ce concept, prévoit de faire du site
des Jardins Perchés un espace
test pour un maraîcher souhaitant
démarrer sa propre activité à l'issue
de sa formation. La culture sous
serres en toiture serait pour partie
hors sol en hydroponie et
dans des bacs avec substrat.

Le projet propose également de la formation,
la participation des habitants, des animations
grands publics, une formation des élus...



Tours-Fondettes
agrocampus

Lycée CFA CFPPA Exploitations



On en parle avec Jean Michel Bregeon,
Directeur de l'Agrocampus de TOURS-FONDETTES

TOURS HABITAT : « j'habite
mon jardin », quel est le concept
en quelques mots ?

JMB : J'habite mon jardin est l'organi-
sation sociale et expérimentale créée
pour le projet des jardins perchés.
Elle intègre à la fois :

- un espace test pour intégrer
le maraîcher et lui permettre de vivre
de l'exploitation du site à terme
 - une association pour le lien entre
les habitants et le maraîcher
 - un lieu de ressource pour la formation,
l'animation et la recherche.
- « J'habite mon jardin » c'est développer
la multifonctionnalité urbaine des jar-
dins perchés.

TOURS HABITAT : Au-delà de l'aspect
maraîchage, la résidence est un lieu
de vie. Comment envisagez-vous
le lien avec les habitants ?

JMB : L'enjeu est l'appropriation
des jardins perchés par les résidents
et au-delà par le quartier. Nous ac-
compagnerons donc un processus qui
amènera les uns et les autres vers
une structure associative participative
pour un fonctionnement autonome,
avec au cœur du système, le maraîcher.

TOURS HABITAT : quels types de
cultures sont envisagées et quand
peut-on envisager les 1^{ères} récoltes ?

JMB : Si le timing est respecté,
les premiers légumes devraient être
récoltés au printemps 2020, peut-être
plus tôt, ce serait une bonne chose.

TOURS HABITAT : comment
définiriez-vous ce projet unique
en France ?

JMB : C'est un projet d'agriculture
urbaine, d'expérimentation technique
et sociale. C'est un projet innovant,
suivi par plusieurs laboratoires de
recherches (AgroParisTech, INRA,
Vallorem), tant en horticulture, agronomie,
gestion des ressources humaine,
animation des territoires, qu'en
management d'interactions sociales.

TOURS HABITAT : Pourquoi se lancer
dans cette aventure ?

JMB : Car c'est une aventure du 21^{ème}
siècle, c'est une première sur le volet
multifonctionnel en agriculture urbaine
et parce que les jardins perchés, avec
son prolongement « j'habite mon jardin »,
correspond à un axe fort du projet
d'établissement de Tours-Fondettes
agrocampus sur l'agriculture urbaine et
intègre les projets d'agriculture périur-
baine de Tours Métropole Val de Loire.

Le programme définitif
est en cours de construction
avec les différents participants.
Fin des travaux de la résidence
et début du projet
de maraîchage prévus
à l'automne 2019.